

Les croisières font vivre 16.000 salariés en France

Mots clés : Croisiéristes, Tourisme, Croisiere, Marché De La Croisière, Saint-Nazaire

Par Emmanuel Egloff

Mis à jour le 26/06/2012 à 10:00 | publié le 26/06/2012 à 08:02 Réactions (2)



À Saint-Nazaire, sur le chantier du *Fantasia*, commandé par la compagnie MSC.
Crédits photo : FRANCK DUBRAY/PHOTOPQR/QUEST FRANCE

J'aime Tweeter 3 0 Recommander

Des chantiers navals aux salariés des escales, ce secteur pèse plus de 1,2 milliard d'euros.

Le naufrage du **Costa Concordia** au large des côtes italiennes, en mars dernier, a fait craindre un coup d'arrêt pour un secteur économique en pleine expansion. Au contraire, la croisière semble continuer de s'amuser. Les premiers chiffres montrent en tout cas que les réservations de l'été restent dynamiques, soutenues par de solides promotions. «Nous visons une nouvelle progression de plus de 10 % des passagers transportés sur l'ensemble de l'année 2012», assure Erminio Eschena, délégué pour la France du Conseil européen de la croisière (ECC). En France, l'industrie de la croisière a le vent en poupe. «Le nombre de croisiéristes français vient de connaître des progressions annuelles supérieures à 10 % au cours des trois dernières années, précise Erminio Eschena. 2011 a d'ailleurs été particulièrement dynamique avec une croissance du nombre de croisiéristes de 14 %, à 441.000.»

Ce dynamisme profite largement à l'économie française. Afin de le montrer, l'ECC a commandé une étude au cabinet de consultants GP Wild. Cet impact peut prendre plusieurs formes: dépenses des touristes et du personnel des navires dans les ports d'escale, emplois créés dans ces escales, ou encore construction navale. Les chiffres s'avèrent importants: les dépenses totales liées au secteur de la croisière ont représenté 1,22 milliard d'euros en 2011 pour la France. «Au total, un peu plus de 16.000 emplois étaient liés au secteur de la croisière en France l'an dernier», rapporte Erminio Eschena.

Au moins un paquebot par an construit en France

«Surtout, la France enregistre la plus forte croissance des dépenses liées à ce secteur, à + 25,9 % en un an, détaille-t-il. Cela s'explique par le développement de cette activité, notamment la multiplication des départs depuis les ports français, mais également par la construction navale.»

Notre pays est en effet un des grands acteurs européens de la construction de navires de croisière, via **les chantiers de Saint-Nazaire**. L'année 2011 a été particulièrement dynamique dans ce domaine. La contribution des croisiéristes à la construction navale en France a ainsi représenté 643 millions d'euros pour les navires neufs et 31 millions d'euros pour la rénovation. «Depuis 2003, la France est le seul pays européen où au moins un grand paquebot a été construit chaque année», précise Erminio Eschena.

L'émergence de ports français comme point d'embarquement pour les croisières est particulièrement marquante avec Marseille. La création d'un terminal dédié a ainsi permis à la ville de devenir le 5e acteur européen, avec 826.000 départs en 2011.

Mieux, les perspectives s'annoncent positives. Malgré sa forte croissance sur les trois dernières années, le marché français reste en retard par rapport à des grands pays comme la Grande-Bretagne et l'Allemagne, qui enregistrent bien plus d'un million d'amateurs de croisière chaque année.

«D'ici à 2015, nous estimons d'ailleurs que le marché français va doubler, avec 800 000 clients à cette date», se risque Erminio Eschena. Une croissance soutenue par le dynamisme des compagnies, qui affichent toujours d'impressionnants carnets de commandes. Aujourd'hui, pas moins de 24 nouveaux navires sont prévus pour la période 2012-2016. Ils représentent 12 milliards d'euros d'investissements et permettront de transporter 67.000 passagers supplémentaires quotidiennement.